

[Texte]

**Mr. Barry:** It's a swamp. The problem is that the broad categories of fabrics of various types are made in Canada. The difficulty with the apparel industry is with respect to the definition of some of the specifics they can't obtain. The problem is to attempt to address that concern with a shifting market and shifting fashion designs in a way that will not damage the textile fabrics that are made in Canada.

The process of substitutability enters into this. It is possible to make the same garment using different fabrics; it is possible to use the same fabric to make different types of garments, and also all sorts of other things. It has proven exceedingly difficult to come up with a solution to this particular problem in a way that will satisfy the apparel industry. It's a problem that has been addressed for years and years and about which I could talk for hours and hours. Clearly you don't want me to, but it's not an easy issue.

• 1130

**Mr. Heap:** I've been limited by the chairman to my ten minutes. I understand it is a large subject, and I would be glad if Mr. Barry or any of his group could send us information on this. We're not getting an answer, or at least I'm not getting an answer today. I didn't get an answer from Mr. Barry to my first question. I did from others of his group, but I'm not getting an answer today within the terms allowed by the committee. Perhaps others will be able to get an answer, but I would hope he could send us some information directly on this point.

Considering that the apparel manufacturers do not have complete liberty to use any old fabric they wish, inasmuch as they must suit their customers, if the customers want certain fabrics then that places just as severe a constraint on the apparel manufacturers as any of the constraints of the textile manufacturers.

**Ms Elizabeth Siwicki (Vice-President, Trade Policy, Canadian Textiles Institute):** Actually, I have an additional comment to make in terms of impact on the textile industry. There are a few things you need to keep in mind. One is the fact that under FTA we are facing tariff reductions over a ten-year period with our major trading partner, our major competitor, the United States. Tariffs on fabrics coming from the United States are going to zero. They're halfway there. There are a lot of fabrics used by the apparel industry that still come from the United States. That's our competition. We are being affected by that competition, so there is an impact on us there.

We're also about to be impacted by the reductions that have been just announced by Minister Mazankowski: 1.5% on an annual basis to the apparel industry may be too little too late, but combined with having to adjust to NAFTA, combined with having to adjust to the FTA, it's an increment for us in terms of having to compete with the world. I think you have to take yet another look at what you would do in the context of fabric availability by looking at the framework the Canadian government provides to textile manufacturers, along with these other adjustments we're facing.

The Uruguay Round is not concluded. We will probably face tariff reductions in the context of the Uruguay Round as well.

[Traduction]

**M. Barry:** C'est un borbier. Le problème, c'est que les grandes catégories de tissus de tous types sont fabriquées au Canada. Or, les difficultés de l'industrie du prêt-à-porter résultent de la définition de certains tissus en particulier qu'elle ne peut se procurer. On tente donc de régler les problèmes d'un marché et d'une mode toujours changeants sans pour autant nuire à l'industrie canadienne du textile.

Il faut alors tenir compte des possibilités de substitution. Il est possible de réaliser un vêtement dans plusieurs tissus; il est également possible d'utiliser le même tissu pour fabriquer différentes sortes de vêtements et d'autres choses encore. Il a été extrêmement difficile de trouver une solution qui satisfierait l'industrie du prêt-à-porter. C'est un problème dont on discute depuis des années et je pourrais vous en parler pendant des heures. Manifestement, ce n'est pas ce que vous souhaitez, mais je vous dis que c'est un problème épineux.

**M. Heap:** Le président ne me donne droit qu'à 10 minutes. Je sais que c'est un sujet inépuisable et je vous serais reconnaissant, monsieur Barry ou l'un de vous, si vous me faisiez parvenir plus de renseignements. Je ne demande pas une réponse tout de suite. M. Barry n'a pas répondu à ma première question. D'autres membres du groupe m'ont répondu, mais pas comme me l'aurait permis le mandat du comité. D'autres auront peut-être plus de succès que moi, mais j'espère que vous pourrez me faire parvenir de l'information sur cette question précise.

Étant donné que l'industrie du prêt-à-porter ne peut pas choisir librement les tissus qu'elle utilisera, puisqu'elle doit se plier au goût de sa clientèle, on peut dire que les usines de prêt-à-porter n'ont pas plus de latitude que les usines de textiles.

**Mme Elizabeth Siwicki (vice-présidente, Politique commerciale, Institut canadien des textiles):** En fait, je voudrais ajouter quelque chose au sujet de l'impact sur l'industrie du textile. Il y a plusieurs choses auxquelles il faut penser. Premièrement, aux termes de l'Accord de libre-échange, les tarifs seront progressivement réduits pendant 10 ans pour notre principal partenaire commercial et aussi concurrent, les États-Unis. Les tarifs sur les tissus importés des États-Unis finiront par être nuls. Ils ont déjà été réduits de moitié. L'industrie du prêt-à-porter utilise encore beaucoup de tissus qui proviennent des États-Unis. Ce sont nos concurrents. Cette concurrence a une incidence sur nous.

Les réductions tarifaires que vient d'annoncer le ministre Mazankowski auront aussi une incidence sur nous: 1,5 p. 100 par année, c'est peut-être trop peu et trop tard pour l'industrie du prêt-à-porter, mais quand cela s'ajoute à l'adaptation à l'ALÉNA et à l'ALÉ, c'est un obstacle de plus à notre compétitivité au plan international. Vous devez réexaminer ce qu'il faudrait faire pour assurer la disponibilité des tissus en étudiant cette fois le cadre que le gouvernement fédéral donne aux fabricants de textiles et en tenant compte de tous les autres rajustements qu'il nous faut apporter.

Les négociations de l'Uruguay Round ne sont pas terminées et il est probable qu'elles aboutissent elles aussi à des réductions tarifaires qui nous toucheront.